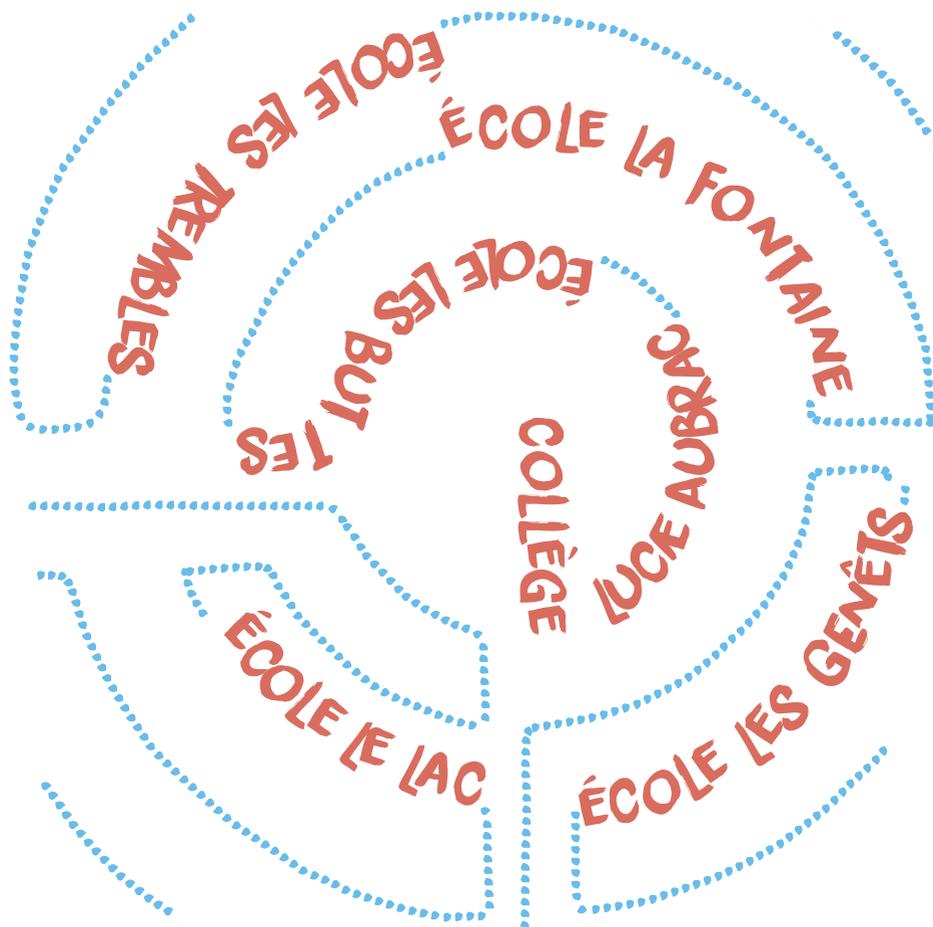


Numéro unique
Mars 2017

1€

LE MINI-JOURNAL DE LA VILLENEUVE



SOMMAIRE

ÉDITO	P 3
ÉCOLE LES BUTTES LIVE SPORTS !	P 4
ÉCOLE LA FONTAINE HAÏKUS	P 8
GEORGES SEURAT ET LE POINTILLISME	P 11
ÉCOLE LES TREMBLES UN JUGE PARLE	P 12
VIVE L'ÉQUITÉ !	P 14
ÉCOLE LE LAC NOTRE RENCONTRE AVEC UN ANCIEN CHAMPION DE BOXE	P 16
MOTS CROISÉS : LES ANIMAUX D'ICI ET D'AILLEURS	P 19
ÉCOLE LES GENÈTS ENTRAÎNEMENT AU CIRQUE	P 20
NOTRE CYCLE DE SKI	P 22
COLLÈGE LUCIE AUBRAC ICI RADIO VILLENEUVE	P 24
THOMAS PESQUET ET LE PETIT PRINCE	P 27
SOLUTION DES MOTS CROISÉS	P 31

ÉDITO

À l'occasion de la semaine de la presse, du 20 au 25 mars 2017, les classes de CM1/CM2 des cinq écoles primaires du quartier – Les Buttes, La Fontaine, Les Trembles, le Lac et Les Genêts – se sont associées aux élèves de Radio Villeneuve, la radio du collège Lucie Aubrac, et aux élèves de 6^e pour éditer leur propre journal. Produits par les élèves du quartier de la Villeneuve, les articles, haïkus, photos, dessins et autres jeux racontent la vie du quartier et de ses écoles.

Ce *Mini-journal* est le second numéro, après celui qui est paru l'année dernière, avec plus de place pour les écoles et plus de pages. Nous sommes ravis d'accueillir les élèves de l'école du Lac, qui n'avaient pas pu participer en 2016.

Le *Mini-journal de la Villeneuve* est vendu un euro. L'argent récolté permet de couvrir les frais d'impression. Le surplus sera reversé au foyer socio-éducatif du collège Lucie Aubrac, qui propose des activités pour les collégiens.

Le Mini-journal de la Villeneuve est édité par le collège Lucie Aubrac, dans le cadre du Réseau d'éducation prioritaire, en partenariat avec les écoles Les Buttes, La Fontaine, Les Trembles, Le Lac et Les Genêts et le journal *Le Crieur de la Villeneuve*.

Rédacteurs, dessinateurs et photographes : Cristina, Sarah, Kimberly, Erdzan, Aaliya, Maïssa, Nawel, Maria, Chirine, Inès, Batuhan, Valentin, Roumaïssa, Romane, Anda, Iremnur, Fabijan, Janna, Éloïse, David, Rayan, Anissa, Rebeca, Hicham, Khadime, Kala, Meryeme, Angélica, Amira, Bedhiran, Éliisa, Nounou, Neïla, Manuela, Marwan, Marvin, Seif-Eddine, Aymane, Elaassan, Asmah, Manuela, Samira, Cédric, Aghiles, Léa, Chahinez et tous les enfants des classes participantes. Les « méchants » profs : Véronique Disdier, Nelly Verrier, Irène Carrive, Audrey Lerouxel, Cécile Bady, Évelyne Déportes, Simon Nicolas, Juliette Dos-Santos, Ophélie Ginier-Gillet, Sandra Sicard, José Olivares, Katy Munoz, Malika Zaakour, Pierre Bonneau.

Intervenante pour Radio Villeneuve : Clémentine Méténier pour *Le Crieur de la Villeneuve*.

Intervenant, relecteur, petites mains : Benjamin Bultel pour *Le Crieur de la Villeneuve*. www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net
Graphiste : Armand Foutelet. armand.foutelet@outlook.fr

Imprimeur : Office central de coopération à l'école 38, 5 rue Federico Garcia Loca, 38100 Grenoble.

Le Crieur de la Villeneuve : 97 galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble

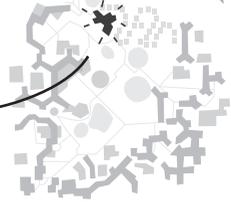
Collège Lucie Aubrac : 68 galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble

Tirage initial : 400 exemplaires. Prix de vente : 1 €.

OURS



ÉCOLE LES BUTTES



LIVE SPORTS !

Nous sommes allées, les classes de CE2/CM2 et CM1/CM2 de l'école des Buttes, voir le film de Charlie Chaplin intitulé *The Kid*, au cinéma Le Méliès. Ce film est en noir et blanc et muet. Le cinéma muet utilise le mime pour faire ressentir les émotions des personnages et décrire les actions, de la musique et des cartons. Nous nous sommes inspirés de cette œuvre et avons choisi de vous mimer des activités sportives à trouver en anglais. Attention, tout est mimé ! Le sport en lieu même mais aussi les équipements ! Let's play !

A



B



C



D



E



F



RÉPONSES :

- | | |
|----|--------------------------------------|
| A. | RIDING (FAIRE DU CHEVAL) |
| B. | TO PLAY TENNIS (JOUER AU TENNIS) |
| C. | SWIMING (NAGER) |
| D. | BIKING (FAIRE DU VÉLO) |
| E. | WATER SKIING (FAIRE DU SKI NAUTIQUE) |
| F. | HIGH JUMP (SAUT EN HAUTEUR) |

LES ÉLÈVES DES CLASSES DE VÉRONIQUE DISDIER (CE2/CM2) ET DE NELLY VERRIER (CM1/CM2)

ÉCOLE LA FONTAINE

HAÏKUS

Un haïku est un petit poème, d'origine japonaise. Il célèbre le moment qui passe. En français, il est retranscrit sous la forme de trois vers. Nous avons rédigé des haïkus sur le thème de la montagne, accompagnés d'illustrations.



Les flocons de neige tombent
C'est l'hiver
Un flocon sur ma main, tout froid.

CRISTINA

Vent d'hiver, pieds dans le froid
Les montagnes toutes blanches
Un silence profond

SARAH

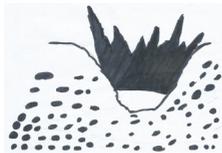


La neige, quand tu marches
C'est froid, bizarre à toucher
Jouer avec les flocons

KIMBERLY

Hier il a neigé
Mon ami et moi
Dehors pour jouer

ERDZAN



Il neige en montagne
Tellement froid !
Plus un seul oiseau !

AALIYA

Ce matin, pied dans la neige,
Très frais,
Un bonhomme de neige

MAÏSSA





La montagne dangereuse
Personne n'y va
Trop glissante !

NAWEL

Le visage couvert de neige
Les pieds et les mains gelés
Je rentre : un chocolat chaud !

MARIA



La neige froide et blanche
Comme les nuages
Pour les skieurs, quel bonheur !

CHIRINE

Montagne pleine de neige
Je fais du ski de fond
Je joue dans la neige

INES



Neige sur la montagne
Trop de vent
Dans ma vie

BATUHAN

Dans la montagne
Le coucher du soleil
Vous attend

VALENTIN



Neige sur nos mains
Tourbillonnante dans le vent
Et une tasse de café

ROUMAÏSSA

Dans la montagne enneigée
Odeur de chocolat chaud
Envolés écharpe, bonnet et gants !

ROMANE



Ma tasse de chocolat, je la bois
Quand il fait froid dans un profond silence
Et ce silence, je l'adore !

ANDA

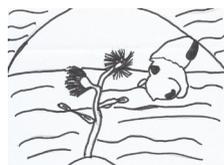


La neige tourbillonne dans le vent
Couvre la ville
La vie enneigée est magnifique

IREMNUR

Fraîcheur intense
La neige froide disparaît
Mais reviendra

FABIJAN



Les montagnes tremblent
Les randonneurs
Sont paniqués

JANNA

La neige dans les cheveux
Glissant sur le verglas
Et couvrant les montagnes

ÉLOÏSE



À la montagne, la fraîcheur
Sur mon visage, la neige
Dans ma main, la boule de neige froide, très froide

DAVID

Dans toute la montagne la neige
La neige blanche
Qui tombe du ciel

RAYAN



Neige blanche et froide
Promenade en montagne
Bientôt une tasse de lait chaud

ANISSA

Si froid l'hiver !
Mains et pieds glacés,
L'hiver c'est comme ça !

REBÉCA



Le soleil se couche
Les oiseaux s'éteignent
Le sentiment du futur

HICHAM

GEORGES SEURAT ET LE POINTILLISME

En classe, nous avons travaillé sur le peintre Georges Seurat. C'est un peintre français né en 1859 et mort en 1891. Il a créé des œuvres à partir de milliers de petits points de peinture : c'est le pointillisme. Lorsque l'on admire un tableau en pointillisme, il faut le regarder de loin pour voir les couleurs se mélanger. Nous avons peint des paysages de montagne, ceux observés lors de notre classe nature !

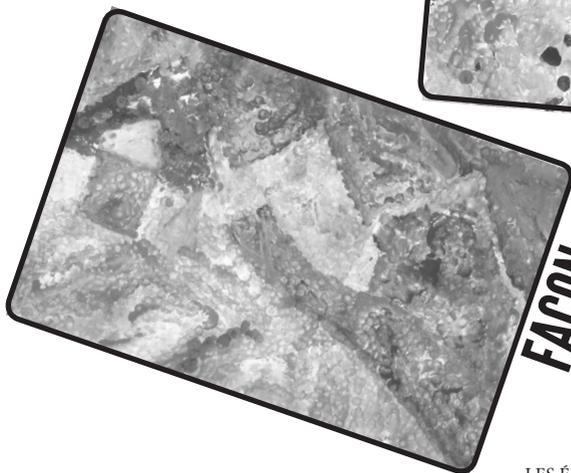


PAYSAGES

DE MONTAGNE



SEURAT



FAÇON

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE D'AUDREY LEROUXEL

ÉCOLE LES TREMBLES



UN JUGE PARLE

En décembre 2016, notre classe a rencontré Bernard Azéma, un juge pour enfants, à la retraite depuis l'année dernière. Nous en avons profité pour l'interviewer. Voici ce que nous avons retenu.

« Il faut respecter la loi sinon on a affaire à la justice. », affirme le juge.

Il existe trois sortes d'infractions selon la gravité des actes commis :

- *La contravention* : il s'agit de l'infraction la moins grave des trois (comme par exemple le stationnement irrégulier ou encore des violences légères). Il n'y a pas de peine de prison mais on risque une amende qui peut aller jusqu'à 7500 euros.
- *Les délits* : ce sont, par exemple, le vol, les violences, les **discriminations***, les **escroqueries***, le **harcèlement moral***, les attouchements sexuels, les **homicides involontaires***... Ils sont punis de deux mois jusqu'à dix ans de prison et d'une amende.
- *Les crimes* : comme par exemple le viol, le vol à mains armées, le trafic de drogue, le meurtre. Ils sont punis par la loi de 15 ans de prison jusqu'à **perpétuité*** et d'une amende.



EXTRAIT DE QUICK ET FLUPKE, BANDE DESSINÉE D'HERGÉ.

Et nous, enfants, que risquons-nous ?

Nous sommes tous soumis à la loi, adulte, homme, femme, ouvrier, président, pompier, enseignant, chômeur... et nous aussi, les enfants ! Plus ce qu'on a fait est grave, plus la loi est sévère :

- de 0 à 13 ans : on risque des mesures éducatives, comme par exemple faire un stage d'éducation civique, être

placé dans un foyer ou encore dans une famille d'accueil. Parfois, le juge pour enfants prend cette mesure pour nous protéger en nous éloignant de notre famille s'il pense que c'est dangereux pour nous d'y rester.

- de 13 à 16 ans : on risque les mêmes peines que les adultes divisées par deux. On peut donc faire de la prison.
- de 16 à 18 ans : on risque les mêmes peines que les adultes sauf si le juge décide que ça doit être divisé par deux.

Citations du juge :

« LA LIBERTÉ C'EST DE POUVOIR CHOISIR, CE N'EST PAS DE FAIRE CE QU'ON VEUT. »

« LA LIBERTÉ DES UNS S'ARRÊTE LÀ OÙ COMMENCE CELLE DES AUTRES. »

Le sais-tu ?

En France, il existe plusieurs sortes de juges : le juge d'instruction (il est en charge de l'enquête avant le procès), le juge aux affaires familiales (il règle les questions concernant le droit de la famille, le divorce par exemple), le juge des tutelles (il prend les décisions concernant les enfants orphelins par exemple), le juge des enfants (c'est le juge pour les mineurs)...

L'info en plus

En 2016, il y aurait 731 jeunes de 13 à 18 ans en prison, en France, soit 1 détenu sur 100.

Lexique :

- une infraction : c'est une action qui ne respecte pas la loi.
- une discrimination : c'est l'action de traiter défavorablement un individu ou un groupe de personnes par rapport à d'autres personnes.
- une escroquerie : c'est le fait de voler l'argent ou un bien à quelqu'un par des manières illégales.
- le harcèlement moral : les gestes, paroles, comportements, attitudes répétés ou systématiques d'une personne qui visent à dégrader les conditions de vie ou de travail d'une autre personne (la victime du harceleur).
- un homicide involontaire : l'action de tuer un autre être humain sans le vouloir.
- la perpétuité : la condamnation à vie ou à la plus longue peine d'emprisonnement prévue par la loi.

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE DE CÉCILE BADY

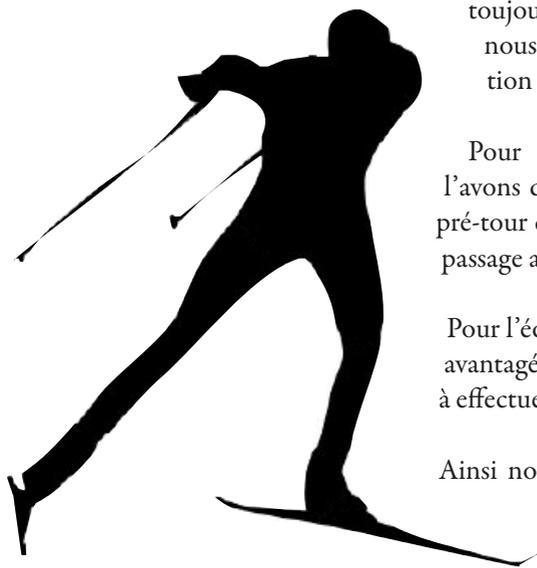
VIVE L'ÉQUITÉ !

L'équité, c'est quoi ? C'est donner plus à ceux qui ont le moins. Il ne faut pas confondre avec l'égalité, qui est de donner la même chose à tous. Exemple avec le biathlon.

Dans notre classe, nous avons commencé par l'appliquer en Éducation physique et sportive (EPS). Pour rendre les situations équitables en sport, il y a deux possibilités :

Désavantager les plus forts et/ou avantager les plus faibles.

Nous avons suivi un cycle de biathlon et les équipes étaient très hétérogènes. C'était toujours la même équipe qui perdait et toujours la même qui gagnait. Alors nous avons décidé de rendre la situation plus équitable.



Pour l'équipe la plus forte, nous l'avons désavantagée en lui donnant un pré-tour de plus à effectuer avant chaque passage au pas de tir.

Pour l'équipe la plus faible, nous l'avons avantagée en ne lui donnant que trois tirs à effectuer au lieu de cinq.

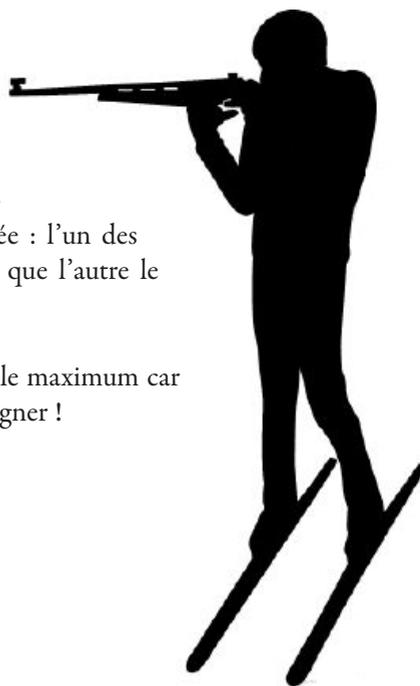
Ainsi nous avons réussi à faire en sorte que toutes les équipes soient équilibrées et la compétition est devenue palpitante pour tous !

En classe, nous avons également pratiqué l'équité en orthographe lors des dictées de groupe. Pour avantager les plus faibles, nous avons réduit la taille de la dictée en fonction des niveaux des élèves.

Nous avons réussi à ce que quatre groupes sur six obtiennent les mêmes résultats. Pour les deux autres groupes, nous avons décidé de modifier encore la longueur de leur texte pour la prochaine dictée : l'un des groupes verra son texte augmenté pendant que l'autre le verra réduit.

Ainsi, nous sommes très motivés pour faire le maximum car tous les groupes ont les mêmes chances de gagner !

Vive l'équité !



ÉCOLE LE LAC



NOTRE RENCONTRE AVEC UN ANCIEN CHAMPION DE BOXE

Le 9 février, un ancien champion de boxe thaï qui a grandi à la Villeneuve, Najib Haouas, est venu dans notre classe. Il nous a fait découvrir le monde de la boxe thaï et nous a raconté son parcours.



NAJIB HAOUAS, ANCIEN CHAMPION DE BOXE THAÏ, ET LA CLASSE DE L'ÉCOLE DU LAC.

La classe : Quel âge avez-vous ?

Najib Haouas : J'ai 34 ans aujourd'hui, c'est mon anniversaire !

Bon anniversaire ! Où habitez-vous ? Que faites-vous maintenant ?

Merci ! J'ai grandi à la Villeneuve, mes parents sont toujours ici, mais quand je me suis marié je suis parti sur la commune d'Eybens. Je suis papa de deux enfants, deux garçons. Je travaille, j'ai arrêté le sport.

Quand et pourquoi avez-vous commencé la boxe thaï ?

J'ai commencé la boxe thaï à douze ans, je suis tombé dans ce sport par hasard. Vers dix ou onze ans j'étais un enfant très agité. Ma maman ne me supportait plus. On a failli m'envoyer en foyer. Donc ma maman m'a confié à mon grand-frère, pour me trouver un sport et m'aider à canaliser mon énergie, à être plus calme à la maison. Mon frère avait un ami qui faisait de la boxe thaï et a décidé de m'y inscrire. Je ne connaissais pas ce sport. Je suis arrivé à la salle, on m'a dit « Mets un short, un t-shirt, et va frapper dans le sac qui est là-bas ! »

À quels championnats avez-vous participé ?

À seize ans j'ai disputé mes premiers championnats de France à Paris. À dix-sept ans j'étais champion de France. Ensuite, à partir de 17 ans, chaque années on faisait les championnats inter-régionaux : les meilleurs de chaque région se rencontraient à Paris. Quatre ans d'affilée j'ai remporté le titre de champion de Rhône-Alpes, et j'ai remis mon titre en jeu à Paris, je ne l'ai jamais perdu. Ensuite j'ai commencé les combats professionnels. J'ai fait un combat professionnel, qui a duré 40 secondes et que j'ai gagné par KO. En professionnel vous n'avez plus de protection, donc j'avais un peu peur mais finalement ça s'est très bien passé. Je pense que mon adversaire, qui venait de Belgique, avait aussi peur que moi ! C'était mon premier combat payé, donc ça m'a fait bizarre, mais c'était le fruit de toutes ces années d'entraînement.

Avez-vous un mauvais souvenir de défaite ?

J'ai un très très mauvais souvenir à Lyon, lors d'un grand gala organisé par un ancien champion du monde qui organisait beaucoup de combats. Ce soir là j'ai baissé ma garde et mon adversaire a envoyé une droite qui m'a explosé l'arcade sourcilière. C'est vraiment la tache noire dans ma carrière.

Quel a été le meilleur moment de votre carrière ?

Mon meilleur moment c'est quand j'ai été champion de France à 17 ans. J'étais très jeune, même pas majeur, c'était à Paris. Quand je suis revenu à Grenoble on m'a dit que j'étais le plus jeune champion de France de Grenoble depuis 1978.

Combien de fois vous entraîniez-vous par semaine ?

J'ai commencé le mardi et le vendredi soir, puis quand j'ai commencé à avoir un niveau un peu plus sérieux, mon entraîneur m'a rajouté le mercredi après-midi. Les cinq ou six dernières années, vu qu'on faisait des combats plus importants et payés, je m'entraînais tous les soirs de la semaine. Je n'avais que le samedi et le dimanche pour me reposer. Et encore parfois un de mes entraîneurs m'appelait le dimanche pour aller courir à la montagne. Ça je l'ai fait pendant plusieurs années, et j'étais très fatigué !

À quel âge et pourquoi avez-vous arrêté la boxe thaï ?

J'ai arrêté vers 27 ans, juste avant de me marier. Tenir quinze ans dans un sport, c'est dur. Ça fait beaucoup. On ne peut pas s'en rendre compte sans le vivre. Au bout d'un moment quand on fait le même sport pendant des années, on se lasse, on n'apprend plus rien. On a fait le tour. Pour moi une lassitude s'était installée, et de plus mon entraîneur qui était assez âgé est décédé, un été, pendant une période de vacances donc j'ai arrêté.

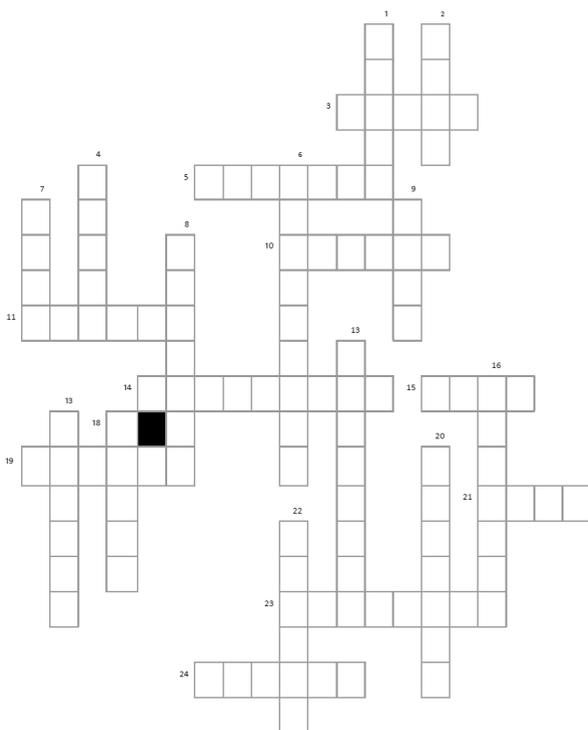
Que diriez-vous d'entraîner de jeunes boxeurs ?

Je ne dirais pas non mais je devrais faire quelques stages pour savoir entraîner. Moi on ne m'a appris qu'à boxer, à monter sur le ring, à mettre des coups. On ne m'a pas appris à devenir entraîneur. Ce sont deux métiers différents : il y a entraîneur d'un côté et boxeur de l'autre. Ce n'est pas parce qu'on est boxeur qu'on a le don pour devenir entraîneur, et ça j'ai mis des années à le comprendre. C'est quand on m'a confié un groupe d'enfants que je me suis rendu compte que je ne savais pas quoi leur dire, je ne savais pas quoi leur faire faire ! Moi j'ai reçu les entraînements mais je ne savais pas les donner...

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui voudrait devenir sportif de haut niveau ?

De s'accrocher et de ne jamais abandonner : rien n'est impossible. Et de continuer à travailler. Le travail paye. Ça vous servira dans la vie, ça vous apprend à prendre soin de vous, à vous calmer et à ne pas vous énerver. Il faut croire en ses rêves, tout ce que vous donnez à l'entraînement sera récompensé.

MOTS CROISÉS : LES ANIMAUX D'ICI ET D'AILLEURS



HORIZONTAL

3. Dans *Le Livre de la jungle*, je veux dévorer « le petit d'homme ».
5. Je suis le roi des sauts périlleux et des parcs aquatiques.
10. L'odeur du sang m'ouvre l'appétit.
11. Je me transforme en baton pour me défendre.
14. Je vis en Australie, je suis champion de boxe et de saut.
15. Je viens d'Amérique du Sud et je suis le logo d'une célèbre marque.
19. J'ai une mauvaise réputation : on m'accuse de voler des poules.
21. Dans les histoires, je suis souvent l'ennemi des souris.
23. Il paraît que ma mémoire est excellente et que j'ai peur des souris.
24. Grâce à mon long cou, je mange directement à la cime des arbres.

VERTICAL

1. Je suis le meilleur ami de l'homme.
2. L'hiver, je ne quitte pas ma tanière et j'aime me nourrir de miel.
4. Je viens d'Asie et je mange beaucoup de bambou.
6. Je suis très coloré et je répète tout ce que tu dis.
7. Dans les contes, je dévore les enfants et les grands-mères.
8. Dans la savane, je suis toujours le vainqueur de la course.
9. Je suis le roi de la savane.
12. Je suis un rapace, et j'ai des yeux aussi puissant que le lynx.
13. Je suis orange et noir et je suis le « roi » des papillons.
16. Je fais de longues glissades sur la banquise mais mes ailes ne me permettent pas de voler.
17. Je suis un reptile et j'aime me prélasser de longues heures au soleil.
18. Mes incisives sont aussi longues que mes oreilles.
20. Je suis une panthère jaune avec des taches noires
22. Je suis un grand animal qui loge dans une écurie.

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE DE JULIETTE DOS-SANTOS

ÉCOLE LES GENÊTS



ENTRAÎNEMENT AU CIRQUE

Tous les jeudis, du 7 novembre au 7 décembre, notre classe est partie au dojo de la Rampe pour faire du cirque : s'entraîner à jongler et faire du sport. Nous avons fait des ateliers d'équilibre ou de jonglage. À la fin, on a fait des groupes puis on a fait des spectacles.

Les ateliers d'équilibre

1. Le pédalgo

Le pédalgo c'est un drôle de vélo. Il y a deux pédales et quatre roues. Mais il n'y pas de guidon ni de selle, on doit être debout sur le pédalgo et être gracieux. Nous avons aimé parce que c'était vraiment mais vraiment super, on voulait en faire tous les jours ! Au début c'était difficile parce qu'on devait avancer sans tomber après nous nous sommes améliorés.



LE PÉDALGO.



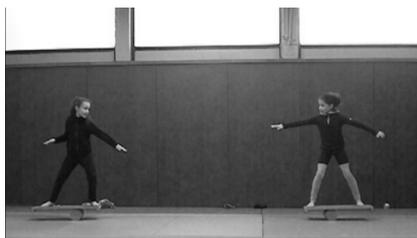
LA BOULE.

2. La boule

La boule est un exercice d'équilibre. Le but, c'est de rester dessus et d'essayer d'avancer en faisant rouler la boule avec nos pieds. Pour la sécurité il faut enlever ses chaussettes pour ne pas glisser. C'est très dur, il faut persévérer mais c'est amusant. Pour réussir, il faut avoir de l'équilibre et de l'entraînement. Nous avons beaucoup aimé, c'est pour ça que nous avons choisi de parler de ça.

3. Le rola-bola

Le rola-bola, c'est une planche qui tient en équilibre sur un cylindre. C'est un exercice d'équilibre où il faut être debout sur la planche. D'abord, il faut enlever ses chaussettes et mettre son pied sur la partie où la planche touche le sol. Puis il faut tenir en équi-



LE ROLA-BOLA.

libre sur la planche. On le fait à côté d'un mur pour s'y tenir au début. Enfin le mieux c'est d'essayer de ne pas tenir le mur. Quelques-uns ont réussi, mais la plupart sont tombés. Notre classe s'est bien amusée.

Les ateliers de jonglage

1. Les foulards, les balles et les massues

La plupart des élèves ont aimé les balles, 10 au total. Sept ont aimé les foulards et seulement deux ont aimé les massues.

2. Les assiettes chinoises

Il y a les assiettes chinoises, c'est un bâton et une assiette. Il faut une personne qui tient le bâton et sur le bâton, il faut faire tenir l'assiette en équilibre. Mais le plus dur, c'est de la faire tourner et de la faire sauter.

Asmah : Je n'ai pas aimé parce que c'est ennuyant.

Ilyana : J'ai un peu aimé mais c'est dur.

Samira : Je n'ai pas trop aimé parce que je n'y arrivais pas.



LES ASSIETTES CHINOISES.

3. Les bâtons du diable

C'est trois bâtons, deux petits et un grand. Nous avons deux bâtons dans les mains et le troisième tient en équilibre sur les deux autres. On peut faire rouler le bâton, le faire sauter, on peut faire des saltos et le jeter très haut. C'était plus facile la deuxième fois.

Pour conclure nous avons aimé le cirque même si au début c'était très dur ! Grâce à notre persévérance nous avons réussi un exploit ! On avait un peu la honte de faire notre spectacle devant les autres. Mais c'était quand même bien car nous avons pu leur montrer nos progrès et comment nous avons travaillé durement. Il y a quatre personnes qui ont aimé monter sur la boule, une qui a aimé le rola-bola et trois qui ont adoré les assiettes chinoises, ainsi que trois autres le jonglage avec les foulards et les balles. Et enfin quatre personnes qui ont aimé le pedalgo. Pour finir toute la classe a aimé quelque chose.

BEDHIRAN, ÉLISA, NOUNOU, NEÏLA, MANUELA, MARWAN, MARVIN, SEIF-EDDINE, AYMANE, ELAASSAN, ASMAH, MANUELA, SAMIRA, CÉDRIC, AGHILES, LÉA & CHAHINEZ

NOTRE CYCLE DE SKI

Pendant quatre semaines, tous les vendredis, nous sommes partis, les trois classes de CM1/CM2 de l'école des Genêts, au ski de piste au Collet d'Allevard. Nous étions avec une autre école de Grenoble, l'école d'Elisée Chatin. Certains avaient peur de skier car c'était la première fois et d'autres étaient excités.



LA VUE AU COLLET D'ALLEVARD.

Voici le déroulement de nos journées. On est parti à 8 h 45 de l'école, le trajet a duré 1 h 15 environ. Nous sommes arrivés au Collet d'Allevard. Nous sommes allés chercher nos skis puis nous avons goûté et nous avons mis nos chaussures, nos casques ensuite nos masques et nous sommes montés pour rejoindre les pistes pour mettre nos skis. Ensuite nous avons skié pendant environ 2 h 30 et nous avons déchaussé nos skis et nous avons enlevé les chaussures de ski, les casques et les dossards. Enfin, nous sommes allés manger puis nous sommes rentrés à Grenoble.

Nous avons pu voir de très beaux paysages :



LE COLLET D'ALLEVARD.



ET MÊME UNE MER DE NUAGES !

Dès la première séance, le groupe des débutants a appris à faire du chasse-neige et des virages. Le chasse-neige sert à freiner et à ralentir et les virages servent à contrôler la vitesse. Pour remonter les pistes, nous avons commencé par utiliser le tapis roulant et le téléski. Puis, pour les deux dernières séances, certains débutants ont pris le télésiège à quatre ou six places. Nous avons descendu des pistes vertes et bleues.

Dans le groupe des élèves qui avaient déjà fait du ski, à chaque séance, nous avons skié sur plusieurs pistes (vertes, bleues et rouges). On a pris le téléski et ensuite le télésiège. Nous avons appris à gérer notre vitesse en faisant des virages. Nous avons appris à faire tout schuss. Nous avons pris un deuxième téléski qui était plus rapide que le premier. Grâce au deuxième téléski, nous avons pu rejoindre les pistes pour redescendre en bas de la station pour aller manger. Nous étions assez contents de ce cycle de ski et nous aimerions beaucoup y retourner.

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE DE SANDRA SICARD

COLLÈGE LUCIE AUBRAC



ICI RADIO VILLENEUVE

En septembre 2016, une webradio – radio sur internet – a été créée au collège Lucie Aubrac. Son nom ? Radio Villeneuve. Deux fois par semaine, notre petit groupe se réunit pour lire des chroniques, faire des interviews et réaliser des reportages.

L'histoire du *caffè sospeso*

Tout est parti d'une envie personnelle. José Olivares, professeur au collège Lucie Aubrac en duo avec la journaliste Clémentine Méténier pour l'atelier radio, proposait aux jeunes collégiens de travailler sur des chroniques de Philippe Meyer. Une grande voix de Radio France et dont les textes sont un bon support pour appréhender la lecture à la radio. La chronique choisie s'intitulait *La civilité du Napolitain*. Elle fait partie d'un recueil de toutes les chroniques matutinales de Philippe Meyer. En voici un extrait :



SÉANCE D'ENREGISTREMENT AU COLLÈGE LUCIE AUBRAC.

Heureux habitants des Bouches-du-Rhône et des autres départements français, nos vieux maîtres ne soutenaient-ils pas que « le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien » ? [...] D'un récent, mais hélas trop

bref séjour à Naples, je vous rapporte l'histoire de la coutume du *caffè sospeso*, qui montre que la discrétion à encore des royaumes. [...] C'est un café payé d'avance et qui est mis à disposition de quiconque se trouve désargenté et désireux cependant de se réconforter d'un expresso. [...]

Je vous souhaite le bonjour.

Nous vivons une époque moderne.

14 juin 1994

Philippe Meyer – *Le progrès fait rage* – Chroniques ▶▶

Nous avons travaillé pour s'appropriier le texte et le lire sans erreur. L'idée était aussi de créer de la discussion autour du thème de cette chronique : elle parle du concept du *caffè*



sospeso ou « café suspendu » en français qui consiste à, dans certains cafés, payer deux cafés pour le prix d'un. Le deuxième ira alors à un inconnu dépourvu de moyens pour s'offrir une pause café.

L'ÉQUIPE DE RADIO VILLENEUVE, AU STUDIO D'ENREGISTREMENT.

Après plusieurs lectures du texte, chacun de nous s'est essayé à donner sa définition sur ce généreux concept, comme Ibrahim : « un *caffè sospeso*, c'est un café qui a été payé d'avance par quelqu'un et qu'on ne lui sert pas, mais il servira à quelqu'un d'autre qui n'a pas d'argent pour un café. Si quelqu'un de généreux est passé avant, un démuné trouvera un café gratuit pour lui. »

La chronique a plu. Nous avons alors voulu enregistrer cette chronique, en s'essayant à réécrire l'introduction et la conclusion sur le même modèle pour ensuite l'envoyer à l'auteur :

« Heureux délégués du collège Villeneuve, heureux collégiens de 3^e de Lucie Aubrac, heureux professeurs du collège Villeneuve et des autres départements français... », puis

suit la lecture de la chronique avant de finir avec plusieurs conclusions :

« Je vous souhaite le bonjour, nous vivons une époque radiophonique, je vous souhaite le bonjour, nous vivons une époque de réchauffement climatique, une époque tragique, une radio moderne... »

Le petit montage réalisé, la journaliste l'a envoyé à Philippe Meyer. Agréable réponse de son assistant quelques jours plus tard :

« Ce message pour vous indiquer que Philippe Meyer a écouté le travail des élèves avec beaucoup de plaisir ! »

Mais l'histoire ne se termine pas là. Lors du Festival de radio Longueur d'Ondes, à Brest, au moins de janvier dernier, Clémentine a rencontré Philippe Meyer pour qu'il enregistre un petit message radiophonique aux collégiens. Voilà ce qu'il leur a dit :

▲▲ Heureux enfants du collège Lucie Aubrac qui avez lu à plusieurs voix une chronique que j'avais écrite pour la lire à moi tout seul, ça m'a fait très plaisir de vous entendre, ça fait très bizarre d'entendre les voix les plus diverses, avec des accents divers, des garçons des filles et tout un coup ça donne une autre vie au texte que l'on a écrit. Alors, si vous voulez recommencer, ne vous privez pas, j'ai publié 14 volumes de mes chroniques donc cela devrait vous tenir à peu près jusqu'à votre dernière année d'université ! À bientôt merci ! ▲▲

Forcément, nous étions ravis. Qui sait, peut-être serons-nous les chroniqueurs radio de demain !

THOMAS PESQUET ET LE PETIT PRINCE

En 6^e, au collège Lucie Aubrac, nous avons découvert les couleurs à travers une activité autour du cercle chromatique. Nous avons appris à créer différentes couleurs en faisant des mélanges.

La peinture, c'est génial !



Suite à cela, ils ont travaillé la technique de la peinture, à partir d'une demande :

« Vous venez d'atterrir sur une planète où n'existe qu'une seule couleur : l'une des couleurs secondaires (violet, vert ou orange).

Montrez nous ce que vous voyez avec le maximum de détails possible. »

Alors que nous étions en train de travailler sur nos productions, une annonce de concours est arrivée au collège : Thomas Pesquet (l'astronaute français dans l'espace pour six mois), propose aux jeunes intéressés d'écrire la suite du livre *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Ce concours d'écriture nous invite à emmener le petit prince sur une nouvelle planète, où il fera à nouveau une surprenante rencontre.

Voici l'annonce :

Dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, le petit prince voyage sur sept planètes différentes et y fait des rencontres surprenantes comme : un roi, un buveur, un allumeur de réverbères ou un géographe. Pour ce concours, les participants sont invités à écrire un texte court d'une page maximum (2 500

signes), en prolongeant le voyage du petit prince sur une huitième planète pour y rencontrer la personne qui y habite. ▶▶

Et les résultats seront annoncés depuis la Station spatiale internationale le 6 avril 2017.

Nous sommes très motivés par le projet. Les quatre classes se sont attelées à la tâche. Chacun, s'inspirant de son travail graphique, a écrit son texte...



Mais comment faire, seuls les textes sont acceptés, et nous, nous avons des peintures magnifiques à montrer à Thomas Pesquet !

Alors nous allons, suite à notre participation, nous associer aux classes qui ont travaillé en sciences autour de l'expérience de vie des astronautes, tout faire pour attirer l'attention de Thomas Pesquet. Croisons les doigts pour que cela fonctionne, et que notre

collège en forme de soucoupe trouve son astronaute !



Nous avons envoyé un message à Thomas Pesquet sur son Facebook d'où il envoie de magnifiques photographies de la Terre vue de l'espace.

Et si vous nous soutenez en relayant notre initiative auprès de Thomas Pesquet en

lui envoyant un message comme :

Thomas Pesquet, le collègue Lucie Aubrac rêve de vous transmettre le travail de ses élèves ! Ils sont avec vous !

Voici l'adresse :

<https://www.facebook.com/ESAThomasPesquet/videos/551067271769417/>

Merci !

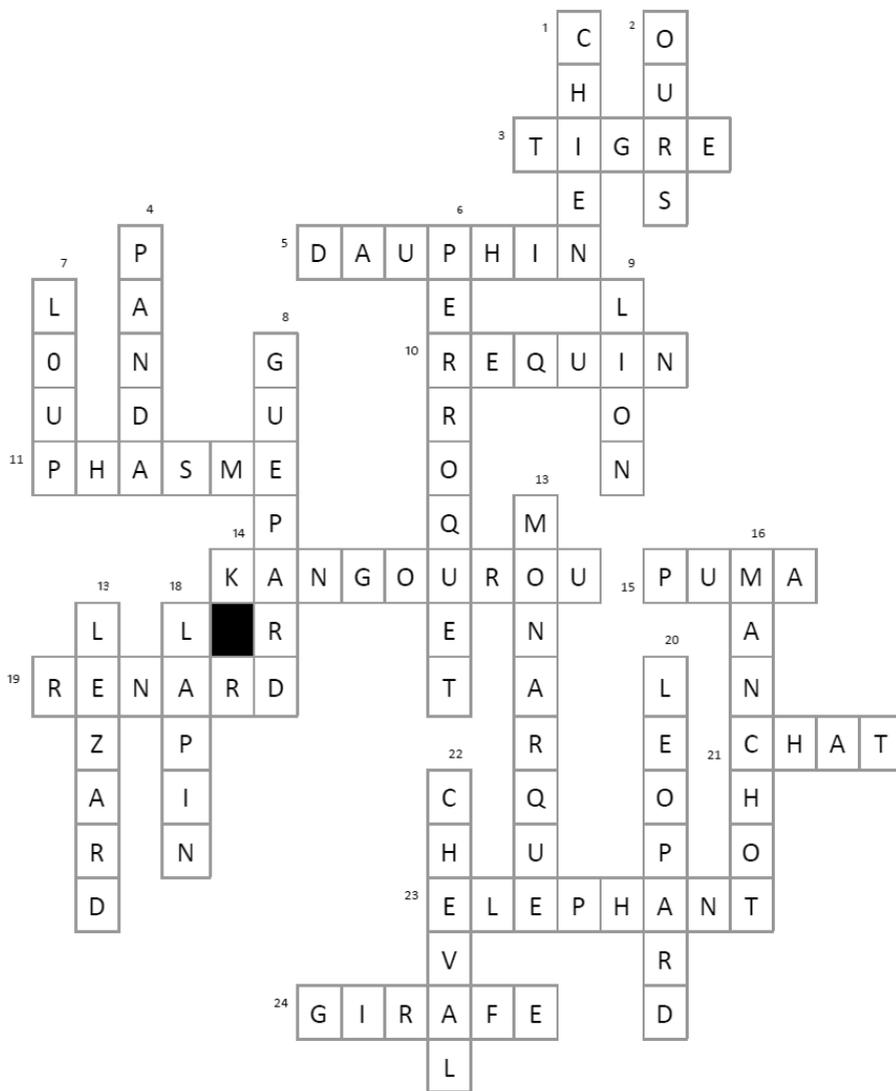




LE PETIT PRINCE SUR LA HUITIÈME PLANÈTE.

TEXTES ET DESSINS PAR DES ÉLÈVES DE 6^E DU COLLÈGE LUCIE AUBRAC

SOLUTION DES MOTS CROISÉS (PAGE 19)



LES MINIS-JOURNAUX,
C'EST BIEN, LES GRANDS
JOURNAUX, C'EST BIEN
AUSSI...

LE CRIEUR

LE
JOURNAL
DES
HABITANTS
DE LA
VILLENUEVE

SITE INTERNET
AFFICHES ÉDITION PAPIER

WWW.LECRIEUR.NET - REDACTION@LECRIEUR.NET
MAISON DES HABITANTS DES BALADINS, 31 PLACE DES GÉANTS

**PARTICÍPEZ AU CRIEUR !
ENVOYEZ VOS ARTICLES !**